

ÉTUDES DE L'OFB

L'ANALYSE DU MONDE ÉMERGENT



Économie : l'Europe et la Chine sur une trajectoire de collision

Eric André MARTIN

JUILLET 2026 - N°3



Observatoire
Français des
BRICS

L'Observatoire français des BRICS (OFB) est un think tank français ayant pour objet de proposer un espace de réflexion sur les grands pays émergents. Créé en 2024, l'OFB s'est donné pour mission d'éclairer le débat stratégique français et international sur la restructuration des relations internationales contemporaines.

Comment citer cette publication :

Eric André MARTIN, « *Economie : l'Europe et la Chine sur une trajectoire de collision* », n°3, OFB, juillet 2026.

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Couverture : Sommet UE-Chine, 7 décembre 2023. © Union européenne, 2023

© Tous droits réservés, OFB, 2026

OFB

E-mail : contact@obsfrbrics.org

Site internet :

<https://www.obsfrbrics.org/en/homepage/>

Auteur

Eric André Martin est analyste géopolitique, enseignant et chercheur ; Ancien directeur du programme spatial et du programme de recherche sur l'Allemagne de l'IFRI ; membre du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères (2018-2025); conseiller scientifique de Futuribles International.

Comité de rédaction

David Teurtrie

Igor Delanoë

Clément Therme

Résumé

Cette étude interroge l'imminence d'un « second choc chinois », plus profond que celui des années 2000 : alors que le premier reposait sur les importations à faible valeur ajoutée, celui-ci touche les secteurs d'avenir — intelligence artificielle, robotique, biotechnologies — où la Chine construit sa domination. Le repli protectionniste américain amplifie le phénomène en redirigeant vers l'Europe une partie des exportations chinoises auparavant destinées aux États-Unis.

Vu d'Europe, la relation s'est dégradée sur trois fronts. Économiquement, la complémentarité d'antan a laissé place à un néomercantilisme assumé : la Chine gagne du terrain sur le marché européen, domine les technologies vertes et réduit sa dépendance aux importations occidentales, creusant un déficit commercial qui a atteint 359,8 milliards d'euros en 2025. Géopolitiquement, le soutien chinois à la Russie dans la guerre en Ukraine a durablement écorné la confiance des Européens. Et sur le plan géoéconomique, Pékin utilise son contrôle sur des ressources stratégiques comme les terres rares pour exercer une pression politique directe.

Vu de Chine, le récit est inversé : Pékin rejette la faute sur un discours occidental jugé biaisé et présente son excédent commercial comme la contrepartie logique des investissements que les entreprises européennes réalisent elles-mêmes sur son sol. Le refroidissement transatlantique lui offre par ailleurs l'occasion de se poser en partenaire alternatif, porteur d'un ordre multipolaire.

L'auteur y voit les signes d'une fracture durable de l'économie mondiale en deux sphères aux normes distinctes, et estime que la stratégie européenne de réduction des risques ne suffira pas à rééquilibrer la relation. Il appelle l'Europe à sortir d'une posture purement défensive pour se repositionner dans la compétition avec la Chine, tout en s'interrogeant sur le prix diplomatique d'un éventuel rapprochement bilatéral.

Sommaire

UN SECOND “CHOC CHINOIS” EST-IL INÉVITABLE ?	6
VU D’EUROPE, UNE RELATION QUI S’EST DÉGRADÉE SUR TROIS POINTS ESSENTIELS	8
VU DE CHINE, UNE EUROPE FRAGILISÉE, QUI CHERCHE SA PLACE DANS L’ORDRE INTERNATIONAL	13
LES ESPOIRS D’UNE RÉINITIALISATION RAPIDE DES RELATIONS COMMERCIALES UE-CHINE SEMBLANT MINCES	15

Un second “choc chinois” est-il inévitable ?

Les années 2000 ont été la décennie du premier « choc chinois », une expression forgée par les économistes David Autor, David Dorn et Gordon Hanson pour décrire les effets dévastateurs de l'ouverture du marché américain au commerce chinois sur l'emploi manufacturier et l'activité industrielle aux Etats-Unis¹. Entre 1999 et 2007, près d'un quart des emplois dans le secteur manufacturier américain ont disparu. Dans une tribune publiée en juillet dernier dans le New York Times², David Autor et Gordon Hanson annoncent l'imminence d'un second choc chinois, d'une ampleur et d'une durée supérieures au premier.

Alors que le premier choc chinois reposait essentiellement sur les conséquences des importations de produits à faible valeur ajoutée fabriqués par une main d'œuvre bon marché, le second choc chinois risque d'installer durablement la domination de la Chine dans les secteurs d'avenir, tels que l'intelligence artificielle, la robotique, les biotechnologies et l'industrie pharmaceutique. Des secteurs qui lui garantiront tout à la fois des profits élevés, un poids géopolitique important, et une puissance militaire considérable, grâce aux applications nouvelles qu'ouvriront ces technologies.

¹ David H. Autor, David Dorn, Gordon H. Hanson, “ The China Shock: Learning From Labor Market Adjustment To Large Changes In Trade”, *National Bureau Of Economic Research*, January 2016

² David Autor and Gordon Hanson, “ We Warned About the First China Shock. The Next One Will Be Worse”, *The New York Times*, July 14, 2025.

Ce second choc chinois se traduit déjà par l'afflux sur le marché européen de produits de haute technologie de fabrication chinoise : panneaux solaires, éoliennes, voitures électriques³ Le virage protectionniste des États-Unis contribue à redistribuer les flux commerciaux, alimentant ainsi une hausse des exportations chinoises vers l'Europe, lesquelles représentent plus du double des exportations européennes vers la Chine.

L'Union européenne paraît mal préparée pour affronter ce nouveau choc. Elle n'a pas su définir une approche stratégique à l'égard de la Chine, qui aille au-delà de l'élaboration d'un arsenal de mesures défensives, dont la mise en œuvre divise les États membres. Quand bien même ces instruments seraient employés contre la Chine, ils ne constituent pas une réponse cohérente et complète au défi industriel, commercial, technologique et politique que représente désormais la Chine pour l'ensemble de l'Europe⁴.

Vu de Chine, comme vu d'Europe, les deux ensembles subissent une distanciation croissante, qui ébranle les fondamentaux sur lesquels s'est bâtie leur relation : entre concurrence économique, divergences géopolitiques, un rééquilibrage s'impose. Sauront-ils prévenir la fragmentation de leurs relations et une recomposition en sphères distinctes, fonctionnant selon des hiérarchies, des principes et des normes différents ? L'Europe saura-t-elle trouver sa place dans cette recomposition globale ?

³ Michael Kovrig, "China Shock 2.0 is coming for your advanced manufacturing", Substack, December 08, 2025.

⁴ Antonia Zimmermann, Koen Verhelst and Lucia Mackenzie, "EU-China trade relations are in a deep freeze. They could be about to get even icier", *Politico*, January 8, 2026.

Vu d'Europe, une relation qui s'est dégradée sur trois points essentiels

Les relations entre l'Europe et la Chine ont été favorisées par l'absence de rivalité géopolitique et l'idée d'une complémentarité économique entre les deux ensembles. Ces deux paradigmes sont aujourd'hui remis en cause. S'ajoute aussi la dimension géoéconomique.

Au plan économique, une forme de néomercantilisme se substitue au paradigme du « stabilisateur économique »

Au plan quantitatif, la Chine a continuellement gagné des parts de marché sur le marché de l'UE depuis 2000. Les droits de douane imposés à la Chine par les Etats-Unis ont de surcroît réorienté une partie du commerce chinois vers l'Europe : 27,7 % des exportations chinoises perdues aux États-Unis ont ainsi été redirigées vers l'UE, qui est ainsi devenue le principal marché de redirection⁵.

Au plan qualitatif, la Chine est devenue la fabrique mondiale des technologies d'énergies renouvelables, fournissant plus de 90 % des panneaux solaires mondiaux et dominant les chaînes d'approvisionnement en batteries, ainsi que le raffinage des terres rares. Un article du Financial Times a récemment souligné les risques dont est porteur ce déséquilibre commercial⁶. Même si, pour le moment, la Chine reste un client pour les semi-conducteurs, les logiciels, les avions commerciaux et les machines de production les plus sophistiquées, elle met en œuvre les moyens nécessaires pour fabriquer elle-même ces biens à moyen terme. Une tendance confirmée par les travaux d'une équipe de Stanford⁷, qui évalue l'évolution de la valeur ajoutée intérieure (VAI) — la part de la valeur des exportations créée en Chine — laquelle est passée de 66 % à 76 %, de 2007 à 2020.

⁵ Charlotte Emlinger, Kevin Lefebvre, Isabelle Méjean, Vincent Vicard, " La redirection du commerce chinois vers l'Europe », CEPII, 12 juin 2026.

⁶ Robin Harding, "China is making trade impossible", *Financial Times*, November 26, 2025.

⁷ "From Made in China to Made by China: Industrial Policy and the Rise of China's Domestic Value Added", *Stanford SCCEI China Briefs*, December 02, 2025.

En 2020, les constructeurs étrangers fournissaient environ 60 % des 20 millions de véhicules vendus en Chine, généralement depuis des usines locales exploitées en partenariat avec des coentreprises chinoises. Depuis, les marques automobiles chinoises se sont tournées vers les véhicules électriques, faisant chuter la part de marché des marques étrangères sous la barre des 40 % en 2025⁸.

Selon les estimations, les exportations automobiles chinoises devraient augmenter de 25 % en 2026 pour atteindre un record de plus de 7 millions d'unités. Les analystes prévoient que les exportations d'automobiles chinoises devraient atteindre 9,4 millions d'unités d'ici 2030, soit le double du volume expédié en 2024⁹.

La croissance chinoise, se fait désormais au détriment de la croissance ailleurs dans le reste du monde et tout particulièrement en Europe¹⁰. Goldman Sachs prévoit une accélération de la croissance du PIB chinois de 0,6 % par an. La banque indique que « pour chaque point de pourcentage de croissance du PIB chinois tirée par les exportations, les autres économies pourraient subir un recul de 0,1 à 0,3 point de pourcentage, les pays producteurs de haute technologie comme l'Europe et le Japon étant particulièrement touchés¹¹ ».

⁸ Greg Ip, "China's Growth Is Coming at the Rest of the World's Expense", *Wall Street Journal*, December 6, 2025

⁹ Edward White and Gloria Li, "Chinese car exports set to jump as domestic sales cool", *Financial Times*, January 2026.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Goldman Sachs, 'China's Economy is Expected to Grow 4.8% in 2026 Amid Surging Exports', January 8, 2026

Sur les questions commerciales, l'afflux de marchandises chinoises sur le marché européen est à l'origine d'un choc commercial UE-Chine.

Les échanges de marchandises entre l'Union européenne et la Chine sont restés déséquilibrés en 2025, se traduisant par un déficit commercial de 359,8 milliards d'euros. Ce déséquilibre tend à s'accroître ces dernières années. Depuis 2015, les exportations de l'UE vers la Chine ont progressé de 37,1 %, alors que les importations ont augmenté de 89 %¹².

En 2024, le déficit commercial de l'Allemagne avec la Chine s'élevait à 66 milliards d'euros ; en 2025, il a atteint selon l'institut allemand de statistiques un niveau historique, avec 89,4 milliards d'euros. Cette évolution sera durable. Comme vient de le confirmer le 15e Plan quinquennal (2026-2030), la politique industrielle restera centrale dans l'élaboration des politiques économiques chinoises. La Chine poursuivra son modèle de croissance axé sur les exportations et continuera à rivaliser avec les États-Unis pour la suprématie technologique et économique du XXIe siècle. Le nouveau plan quinquennal prévoit que la Chine dominera non seulement les industries traditionnelles comme la sidérurgie, mais aussi les technologies d'avenir telles que la robotique et l'intelligence artificielle¹³.

¹² "China posts its largest ever first-quarter surplus with the EU", Soapbox Issue 245 | In collaboration with Mercator Institute for China Studies (MERICS), *Substack*, April 27, 2026

¹³ Joe Leahy, Tom Hale, Arjun Neil Alim, "Why China is doubling down on its export-led growth model", *Financial Times*, January 1, 2026.

Comme cela fut envisagé à travers l'Accord Global sur les Investissement, **l'idée d'un règlement d'ensemble entre l'UE et la Chine a été abandonnée**, car les échanges commerciaux sont de plus en plus à sens unique. Le « rêve européen du marché chinois », qui remonte à l'époque victorienne où les barons britanniques du coton rêvaient d'habiller les Chinois, est en train de s'éteindre¹⁴. Cette prise de conscience devrait susciter en Europe, comme dans le reste du monde, une opposition croissante aux exportations massives de marchandises de la RPC ainsi qu'à la menace de désindustrialisation, dont cette évolution est porteuse.

La guerre d'Ukraine devient un facteur de tensions géopolitiques avec la Chine

Pendant longtemps les relations sino-européennes se sont distinguées par le fait que, contrairement aux États-Unis, l'UE n'a pas de conflit géopolitique avec la Chine, notamment parce qu'elle n'est pas un acteur de sécurité dans la région Asie-Pacifique.

En affirmant son soutien au président russe, Xi Jinping a mis à l'épreuve les relations sino-européennes. Les Européens ont en effet mal vécu le renforcement du partenariat sino-russe à l'occasion de l'invasion russe de l'Ukraine. Pour Pékin, c'est l'élargissement de l'OTAN qui a aggravé la situation sécuritaire de l'Europe en provoquant des hostilités avec la Russie. Face aux tensions géopolitiques croissantes, certains analystes chinois dénoncent l'attitude d'une Europe jugée trop « servile » vis-à-vis des États-Unis¹⁵.

Pour autant, cette situation a modifié le regard porté par les élites européennes sur la Chine. D'autant que le soutien technologique de Pékin à l'effort de guerre russe en Ukraine s'est avéré essentiel pour Moscou, afin de compenser l'effet des sanctions occidentales sur les biens à double usage¹⁶.

¹⁴ Simon Kuper, « What China wants from Europe », *Financial Times*, July 17 2025

¹⁵ "Deeply ingrained mind-set of dependence on the US by figures like Rutte a barrier to Europe's strategic autonomy", *Global Times*, January 27, 2026.

¹⁶ Maksym Beznosiuk, "China Is the Weak Link in Europe's Ukraine Strategy", *Carnegie Endowment*, Strategic Europe, November 11, 2025

Dans ce contexte, la dimension géoéconomique s'ajoute désormais à l'équation sino-européenne

La direction chinoise renforce sa politique axée sur la sécurité et l'autosuffisance, et utilise sa position dominante dans les chaînes d'approvisionnement pour exercer une pression sur ses partenaires commerciaux, par exemple par le biais de contrôles à l'exportation¹⁷.

Par ailleurs, la Chine développe, teste et déploie un nouvel arsenal d'outils juridiques et réglementaires destinés à imposer des coûts ciblés aux entreprises et aux pays qu'elle considère comme agissant à l'encontre de ses intérêts. Pékin s'est ainsi doté de « *munitions économiques de précision, conçues pour infliger des dommages ciblés et souvent considérables à des fins politiques et géopolitiques* »¹⁸.

L'instauration par la Chine de contrôles aux exportations de terres rares est révélatrice à la fois de la volonté chinoise d'utiliser ces contrôles comme un levier, grâce à la position dominante qu'ils ont acquise dans l'extraction des terres rares et de leur raffinage, et de l'impact pénalisant de ces mesures sur les industries européennes, notamment dans les secteurs de la défense, des énergies renouvelables et du numérique.

¹⁷ "Dealing with Supply Chain Dependencies: Challenges and Choices", *European Union Chamber of Commerce in China*, 2025.

¹⁸ Evan S. Medeiros & Andrew Polk, "China's New Economic Weapons", *The Washington Quarterly*, 48:1, 99-123, April 8, 2025.

Vu de Chine, une Europe fragilisée, qui cherche sa place dans l'ordre international

Sur les questions économiques, la Chine s'inquiète de l'affaiblissement économique européen et de ses conséquences politiques

La Chine considère qu'elle n'est pas responsable de la détérioration de ses relations commerciales avec l'Europe. Ces préoccupations sont qualifiées de malentendus, ou imputées au discours « antichinois » inspiré par les États-Unis. Ainsi, à mesure que la guerre commerciale avec Washington s'intensifie, Pékin applique à l'Europe les mêmes contre-mesures qu'à celles destinées aux États-Unis : contrôle des exportations de terres rares, escalade commerciale en réaction aux mesures des Européens.

Les politiques européennes de réduction des risques (*derisking*) sont perçues comme étant motivées davantage par la crainte d'un déclin industriel, que par un comportement objectif vis-à-vis de la Chine. Les chinois critiquent ces mesures et appellent l'Europe à surmonter ses « idées fausses » sur la Chine, à mieux comprendre son système et à privilégier le dialogue et la coopération mutuellement bénéfique plutôt que la confrontation.

Par conséquent, pour Pékin, la responsabilité d'améliorer les relations bilatérales incombe aux Européens qui profitent, quoi qu'ils en disent, de leurs échanges avec la Chine, comme l'a rappelé l'ambassadeur de Chine en Allemagne, à la veille de la visite du chancelier Merz en Chine :

« Discriminer les entreprises chinoises sous prétexte de concurrence déloyale ne renforce pas la compétitivité de l'Allemagne. Les questions concrètes doivent être résolues par le dialogue, comme le montrent les récentes consultations entre la Chine et l'UE sur les voitures électriques. (...). Un déséquilibre commercial n'est pas synonyme d'injustice. De nombreuses entreprises européennes produisent en Chine pour le marché mondial, et 40 % de leurs exportations sont destinées à l'Europe. Résultat : la Chine enregistre un excédent commercial, tandis que l'Europe encaisse les bénéfices¹⁹. »

La dégradation de la relation transatlantique renforce la main de Pékin, qui se présente comme un partenaire incontournable

En contrepoint de la stratégie brutale de l'administration américaine, la Chine se positionne comme une puissance de référence, qui promeut un nouvel ordre international multilatéral, fondé sur la réciprocité et les partenariats gagnant-gagnant alors que, selon Pékin, les Américains chercheraient à préserver leur hégémonie en poursuivant un jeu à somme nulle.

Le président Xi Jinping a déclaré au Premier ministre finlandais en janvier 2026, qu'il était prêt à œuvrer avec Helsinki pour soutenir un ordre international centré sur l'ONU et promouvoir un monde multipolaire façonné par la mondialisation économique.

¹⁹ Deng Hongbo, "Deutschland und China sollten mehr Kooperation wagen", *Xinhua News*, 2026-02-01

Les espoirs d'une réinitialisation rapide des relations commerciales UE-Chine semblent minces

Dans un contexte marqué par des frictions commerciales et un refroidissement diplomatique, le déficit commercial de l'Europe avec la Chine continue de se creuser.

Face au protectionnisme américain et aux atouts structurels de la Chine dans des secteurs tels que la production technologique et les terres rares, l'Europe a besoin d'une stratégie lui permettant de promouvoir ses propres intérêts, plutôt que de se limiter à assurer sa survie face aux crises.

Une recomposition de l'économie internationale autour de sphères distinctes

Le défi que représente la Chine est de nature systémique. Même si la Chine est aujourd'hui la deuxième économie mondiale et le premier exportateur mondial, son économie est dirigée par le Parti Communiste Chinois, qui mène une politique économique transactionnelle et résolument pragmatique²⁰. Son objectif à long terme a toujours été l'autosuffisance.

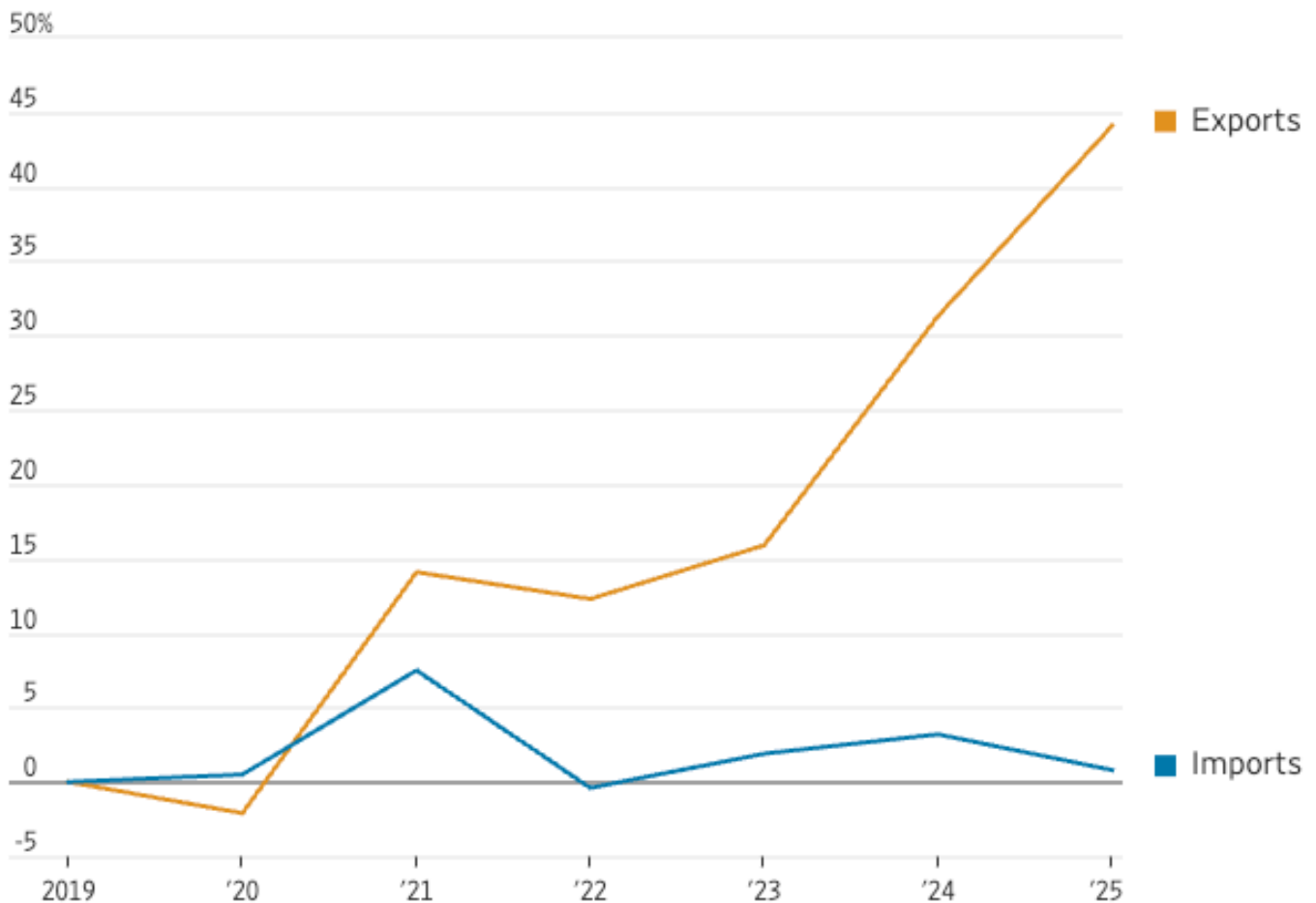
En témoigne le diagramme ci-dessous, qui illustre bien la réduction continue des importations chinoises :

Source : Wall Street Journal²¹

²⁰ Dana Heide, Moritz Koch, „Interview von Michael Kovrig; Deutschland muss das ganze Ausmaß der Zeitenwende begreifen“, *Handelsblatt*, 29.12.2025.

²¹ Greg Ip, „China's Growth Is Coming at the Rest of the World's Expense“, *Wall Street Journal*, December 6, 2025.

Cumulative change in volume of China's imports and exports



Note: 2025 is a projection

Source: International Monetary Fund

Pour expliquer cette évolution, la Chine poursuivrait une politique moderne « néomercantiliste²² », à travers le développement d'une base industrielle nationale puissante, sous la protection de droits de douane et autres mesures non tarifaires, aux fins d'accumuler des excédents commerciaux, grâce à des exportations massives de biens et une consommation intérieure contrainte²³.

²² George Magnus, "Is China's mercantilism cracking up?", *Engelberg ideas*, September 3, 2025.

²⁴ Robert Lighthizer, "No trade is Free", Broadside Books, 2023.

En 2024, la part des exportations allemandes vers la Chine est retombée aux niveaux du début des années 2010. La baisse des exportations allemandes traduit un retournement complet de la dynamique commerciale. Autrefois marquées par des avantages mutuels et une complémentarité industrielle, les relations économiques de l'Allemagne avec la Chine sont désormais caractérisées par des asymétries croissantes, une concurrence accrue et des tensions géopolitiques. Jürgen Matthes, de l'Institut économique allemand (IW), affirme que la Chine se développe au détriment de ses partenaires commerciaux, et « exporte finalement du chômage²⁴ ».

L'époque où les fabricants européens utilisaient la Chine comme une chaîne de production à bas coût est terminée. La plupart des entreprises ont le sentiment de ne plus être les bienvenues sur le marché chinois, à moins d'y apporter des technologies supérieures ou novatrices. Un récent rapport de la Chambre de commerce de l'UE en Chine, intitulé « Gérer les dépendances liées aux chaînes d'approvisionnement », indique que dans certains secteurs stratégiques, les entreprises européennes sont contraintes de quitter le marché en raison d'obstacles réglementaires ou d'une concurrence féroce, favorisée par les politiques industrielles chinoises²⁵.

²⁴ Martin Benninghoff, Martin Greive, Sabine Gusbeth, Dana Heide, Moritz Koch und Bert Fröndhoff, " Der China-Schock trifft Deutschland mit voller Wucht" , *Handelsblatt*, 14.01.2026.

²⁵ Joe Leahy, Tom Hale and Arjun Neil Alim, "Why China is doubling down on its export-led growth model", *Financial Times*, January 1, 2026.

La puissance industrielle et technologique de la Chine constitue désormais une caractéristique permanente de l'économie mondiale²⁶. La politique industrielle de Pékin a réussi non seulement parce que les planificateurs ont su identifier et soutenir les bons secteurs industriels, mais aussi parce que l'État a mis en place les infrastructures nécessaires pour devenir une puissance technologique résiliente. Il a créé un écosystème d'innovation centré sur des réseaux électriques et numériques performants et a formé une main-d'œuvre massive possédant des connaissances pointues en matière de fabrication. Cette approche a permis à la Chine de développer de nouvelles technologies et de les déployer à grande échelle plus rapidement que tout autre pays.

Derrière un discours officiel engageant, la Chine ouvre en réalité une nouvelle phase de ses relations avec l'Occident, sur la base de principes qui entérinent une forme de centralité chinoise :

- la structuration des chaînes d'approvisionnement, fondées sur le principe de l'autonomie et le recours à l'innovation locale ; avec pour contrepartie l'utilisation de la situation de monopole de la Chine comme levier de négociation à des fins géoéconomiques. Sur le marché chinois, le modèle « *In China, For China* » s'impose aux entreprises étrangères, pour se conformer aux exigences nécessaires afin de pouvoir participer aux marchés publics. Parallèlement, ce modèle décourage, voire empêche parfois, certaines entreprises d'intégrer pleinement leurs activités en Chine à leurs chaînes d'approvisionnement mondiales²⁷.

²⁶ Dan Wang, Arthur Kroeber, " The Real China Model", *Foreign Affairs*, September/October 2025.

²⁷ "Dealing with Supply Chain Dependencies: Challenges and Choices", *European Union Chamber of Commerce in China*, 2025.

- La sécurité économique nationale implique le maintien de la fermeture du marché chinois aux investissements étrangers dans de nombreux secteurs stratégiques, sur la base d'une liste nationale, tout en revendiquant l'ouverture totale du marché européen ; Ceci s'accompagne d'un verrouillage des transferts de technologies clés, comme celles utilisées pour la fabrication de panneaux solaires. Des mesures prises pour conserver la position de leader mondial dans la production de composants essentiels aux modules photovoltaïques²⁸.
- S'agissant des investissements, l'obligation pour les investisseurs occidentaux de s'associer avec une entreprise chinoise dans le cadre d'une société mixte et de pratique des transferts de technologie obligatoires ainsi que des limitations imposées sur les rapatriements de capitaux.

Ces principes vont entériner la division de l'économie mondiale entre deux sphères distinctes, fonctionnant sur des principes, des normes et des hiérarchies différents²⁹.

Cette division du monde marque la fin de la phase de mondialisation telle qu'elle fonctionne depuis plus de trente ans, au profit d'une « remondialisation » sous des formes nouvelles. Cette réorganisation du monde en deux blocs distincts, au plan des normes techniques, des hiérarchies et des intérêts, tantôt partenaires, tantôt rivaux aura de graves conséquences pour les États comme pour les entreprises qui seront alors placés devant l'alternative de choisir entre les États-Unis et la Chine, soit de développer deux systèmes étanches, fonctionnant sur des règles, des normes et une géographie différente³⁰.

²⁸ Antoine Messina, « Le gouvernement chinois interdit l'exportation de technologies utilisées pour les panneaux solaires », siècle digital, 8 février 2023.

²⁹ Sam Olsen, Stewart Paterson, Derek Leatherdale „The Great Split: China's Belt and Road and the Fractioning of Globalisation”, Sybilline, 2025.

³⁰ Ansgar Baums, Thomas Ramge, « Die Stunde der Nashörner », Murmann, 2025

Cette « grande fracture » serait ainsi la trajectoire la plus probable de l'économie mondiale, déjà à l'œuvre à travers les droits de douane, les interdictions d'exportation et la lente divergence des normes technologiques et des flux de données³¹.

Cette réalité économique et politique impose aux Occidentaux un changement d'approche, pour se préparer à cette fragmentation de l'ordre économique international et essayer de reconstituer leur compétitivité, tout en défendant leurs atouts.

Pour l'Europe cela ne sera possible qu'au prix d'un effort considérable, pour générer un renouveau industriel et technologiques. Au niveau de l'UE, la stratégie de réduction des risques sera insuffisante pour équilibrer les échanges commerciaux et *a fortiori* pour réduire les dépendances stratégiques. Bien que cette approche ait favorisé le déploiement du mécanisme de contrôle des investissements de l'UE, lancé des enquêtes antisubventions sur les véhicules électriques et les panneaux solaires chinois, il est peu probable que ces mesures suffisent à contrer l'influence chinoise.

³¹ Ansgar Baums and Nicholas Butts, "Tech Cold War. The geopolitics of technology", Lynne Rienner Publishers, 2025.

Quelle voie possible pour l'Europe ?

Alors que la Chine veut maintenir l'ouverture du marché européen pour y écouler ses produits et prévenir un rapprochement avec les Etats-Unis qui compromettrait cet objectif, il est difficile de percevoir comment l'Europe conçoit ses intérêts vis-à-vis de Pékin. Le soutien chinois à la Russie contre l'Ukraine souligne la nécessité pour l'Europe de développer une véritable stratégie chinoise³² **couvrant les relations économiques, stratégiques et politiques** sino-européennes.

Alors que les États membres s'emploient à concilier intérêts économiques, impératifs de sécurité et la nécessité d'interagir avec Pékin, une approche plus claire et plus prévisible s'impose, si le bloc souhaite être perçu par Pékin comme un partenaire influent.

A cet égard les différences d'intérêt entre les parties tend à brouiller le discours européen entre le discours ferme que tient la Commission vis-à-vis de Pékin; l'attitude des États membres, qui négocient individuellement avec Pékin pour essayer de conclure des accords avantageux ; et enfin les entreprises en distinguant celles qui considèrent le marché chinois comme un marché indispensable pour assurer leur développement, et celles qui demandent une intervention des pouvoirs publics pour les protéger, face à une concurrence jugée déloyale.

Le développement de l'activité en Chine signifie désormais d'investir dans le pays et non plus d'exporter des produits fabriqués en Europe vers la Chine, ce qui pourrait générer un choc en retour au plan social et politique, notamment en Allemagne. Pendant ce temps, la Chine exporte ses excédents de production industrielle sur les marchés étrangers, afin de soutenir sa croissance intérieure. Cela affaiblit les bases manufacturières de ses concurrents et renforce une dépendance asymétrique.

³² Nadine Godehardt "The Logic of Germany's China Policy in the Zeitenwende", *SWP Research Paper*, 16 October 2024

L'Europe doit faire valoir auprès de Pékin, que les solutions viables résident aussi dans les mesures que la Chine pourrait prendre pour endiguer la déflation qui frappe son économie, lever les obstacles structurels à la consommation intérieure, laisser son taux de change s'apprécier et réduire les milliards de subventions et de prêts qu'elle accorde à l'industrie. Ce serait également bénéfique pour le peuple chinois, dont le niveau de vie est bridé au nom de la compétitivité du pays.

Depuis des décennies, Pékin exige des entreprises étrangères qu'elles transfèrent leurs technologies en échange d'un accès au marché et a maintes fois détourné des innovations à des fins militaires ou stratégiques. **Une véritable réciprocité dans les secteurs sensibles est-elle possible, en laissant cette fois la Chine inverser les rôles, sur des technologies qu'elle a appris à maîtriser, comme les batteries ou les technologies vertes ?**

Pékin préférera concéder certains avantages dans le cadre d'une solution bilatérale négociée plutôt que dans un cadre européen. Selon la réponse qui sera apportée à cette question, deux questions se posent :

Si tel est le cas, quel serait alors le prix diplomatique à payer ? Les Etats européens devraient-ils se rallier aux exigences du PCC visant à adopter une « perception correcte » de la Chine, en échange d'un accès aux technologies ou au marché chinois ?

Si tel n'est pas le cas, l'Europe doit protéger de façon résolue ses industries stratégiques et ses technologies naissantes.

Ce qui ramène à une question fondamentale : **l'Europe saura-t-elle se repositionner dans la compétition économique avec la Chine, plutôt que de se retrouver contrainte de protéger son marché³³ ?**

La mondialisation ne s'effondre pas ; elle se réorganise. L'Europe doit décider du rôle qu'elle entend jouer dans cette réorganisation³⁴.

³³ Alicia García Herrero, " The mandate on China is clear, but can Europe compete rather than just protect?", *Euractiv*, 22 June 2026.

³⁴ Francesca Ghiretti, « The EU Needs a Plan for the Age of Strategic Globalization », *Rand Commentary*, January 8, 2026

L'association "Observatoire français des BRICS (OFB)" est un think tank français ayant pour objet de proposer un espace de réflexion sur les grands pays émergents. Depuis sa création en 2024, l'OFB s'est donné pour mission d'éclairer le débat stratégique français et international sur la restructuration des relations internationales contemporaines.

Il est possible d'adhérer à l'Observatoire afin de soutenir ses travaux et de participer à ses activités. Pour ce faire, veuillez remplir le formulaire de d'adhésion en scannant le QR code ou en cliquant sur le lien.



[Formulaire d'adhésion en ligne](#)

E-mail : contact@obsfrbrics.org

Site internet :

<https://www.obsfrbrics.org/en/homepage/>

